



A propos des Portes ouvertes

Depuis 2009, notre association organise chaque année, en novembre, des *Portes ouvertes* qui sont un moment phare de nos activités.

Au début, elles avaient lieu au printemps et à l'automne. Mais leur organisation s'avérant contraignante, le Comité a décidé par la suite de n'organiser qu'une seule version, le troisième samedi de novembre.



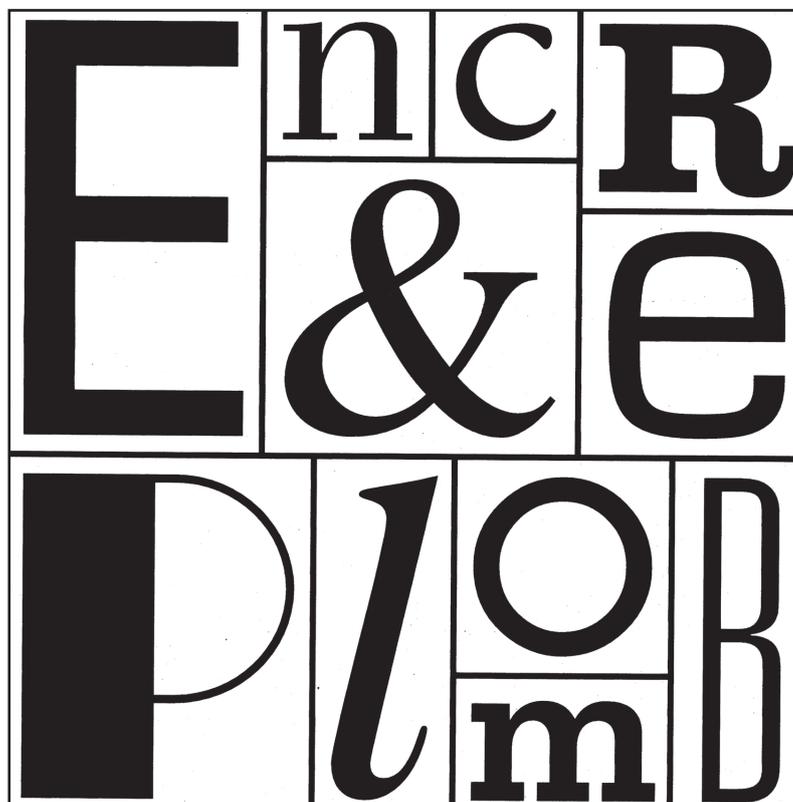
EDITO

par
Jean-Pierre
Villard

Mais en cette année 2023, nous ne serons pas seuls à nous lancer dans cette aventure. En effet, la commune de Chavannes-près-Renens a décidé de valoriser l'espace occupé par l'ancienne chocolaterie Perrier afin de créer un pôle culturel, un point d'animation pour les habitants du quartier... et d'ailleurs. Elle a lancé l'idée de *Portes ouvertes* organisées non plus seulement par notre atelier-musée mais pour l'ensemble des « habitants » de l'ancienne chocolaterie Perrier. La municipalité a nommé Charlotte Deléamont comme responsable de l'organisation de ces premières *Portes ouvertes*.

35

Octobre 2023



Des réunions sont organisées à la suite de cette décision ; elles ont le mérite de faire se connaître les personnes occupant les lieux. Bonne surprise, tous répondent présents. Mais qui sont-ils ? Un poids lourd, les architectes de Pont 12 et puis de nombreux artistes, notamment des peintres, et des artisans, la passerelle du CHUV, la protection civile, le club des aînés, un photographe, trois art-thérapeutes, impossible d'être exhaustif. Parmi tout ce petit monde, nombreuses sont les femmes, et c'est tant mieux.

Ces *Portes ouvertes* auront lieu le 18 novembre ; pour cette première, les participants ont accepté de conserver la date que nous avons arrêtée pour l'atelier-musée. L'année prochaine, la fixation de ladite date fera bien sûr l'objet d'une décision concertée. La communication aux médias est assurée par la commune de Chavannes qui dispose d'un pouvoir de convocation plus important que le nôtre. Rien n'empêche pourtant notre atelier-musée d'informer d'autres organismes ou institution de la tenue des *Portes ouvertes* et il le fera.

A propos des *Portes ouvertes* (suite)

Cette année, et c'est une première, la cour sera animée; on y trouvera un camion de nourriture et l'on espère que les membres du chocollectif animeront le bar situé vers le local du club des aînés; comme il est en plein air, la décision dépendra de la température ambiante et plus généralement de la météo du jour.

Chères lectrices, chers lecteurs, l'idée d'organiser des Portes ouvertes à l'échelle de l'espace

Perrier est une très bonne chose pour l'ensemble des participants à cette opération, donc pour nous. Nos visiteurs habituels auront la possibilité de connaître plusieurs artistes et artisans, en sus de l'atelier-musée, ce qui les motivera d'autant plus à venir à Chavannes-près-Renens. Je ne peux que m'en réjouir, et le Comité avec moi.

Je vous invite à venir nombreux le 18 novembre dans l'espace de l'ancienne chocolaterie Perrier et à visiter l'ensemble des artisans et artistes qui travaillent en ces lieux. Vous y ferez de belles découvertes.

Vous trouverez à l'intérieur de ce numéro de la Gazette de plus amples informations sur les portes ouvertes de l'atelier-musée.

Jean-Pierre Villard, président

Souvenirs à partager!

Notre site internet: www.encretploomb.ch est fréquemment visité et nous permet de maintenir un contact avec des personnes intéressées.

Nous proposons aux membres qui en possèdent de mettre à disposition des photos anciennes, ateliers, équipements, bâtiments, etc.

Nous pourrions créer une page spéciale dédiée à l'histoire au travers de documents anciens.

Nous scannerons vos documents et nous vous les rendrons bien évidemment après cette opération. Par la mise à disposition, vous cédez les droits d'auteur et autorisez la parution sur le site internet AEP.

Pour tous renseignements, contactez le soussigné par courriel: alain.wenker@citycable.ch et envoyez vos documents à l'adresse suivante: Alain Wenker, 9, Chemin de Beau-Val, 1012 Lausanne.

Un grand merci pour votre collaboration.

Alain Wenker

L'Atelier-Musée peut vous fournir beaucoup plus que vous ne le pensez...

Encre & plomb est également un atelier vivant et peut vous livrer de nombreux travaux de composition et d'impression traditionnelle ou numérique.

Composition manuelle traditionnelle:

Cartes de visite, brochures, entêtes de lettres, livres d'art ou de poèmes, papillons, prospectus, livrets de fête, etc.

Impression traditionnelle:

Livres d'art, brochures, découpes, perforations, gaufrage sur différentes sortes de papier.

Impression numérique:

Brochures, livrets, plaquettes pliées et agrafées, papier à lettres ou autres documents avec perforation et trous pour classeurs, etc.

Reliure:

Confection de livres d'art, boîtes en tous genres, dorure à chaud, gaufrage, repoussage, couture au fil, encollage de dos, etc.

Portes ouvertes Samedi 18 novembre 2023

Notre invité: **THOMAS MOTTET, SÉRIGRAPHE D'ART**

Grande nouveauté cette année, la journée Portes ouvertes va être organisée dans le cadre des anciens bâtiments de la Chocolaterie Perrier. Une bonne partie des sociétés, artistes ou associations va ouvrir ses locaux et présenter ses activités.

La commune de Chavannes-près-Renens désire mettre en valeur ce lieu et participe activement à la mise sur pied de cette manifestation.

L'Atelier-Musée Encre & Plomb vous accueillera de 10 h à 17 h.

Les autres ateliers (une trentaine) seront ouverts de 13 h à 17 h.

Possibilité de se restaurer sur place, un *food-truck* stationnera dans la cour du complexe.

Comme chaque année la typographie, la linotypie, l'impression et la reliure seront démontrées aux visiteurs par les Compagnons guides, toujours



Monsieur Mottet verse l'encre sur le cadre avant de passer la racle



Epreuve terminée d'un sujet très coloré

Conformément à la tradition, un invité participera à cette journée et cette année c'est **Thomas Mottet**, sérigraphe, de Colomakerz, atelier de sérigraphie et éditions d'art.

Thomas Mottet va, tout au long de la journée, expliquer la technique d'impression de la sérigraphie. A l'heure actuelle, ce genre d'impression est plutôt utilisé dans le domaine artistique.

prêts à répondre aux nombreuses questions posées.

Les visiteurs pourront mettre « la main à la pâte », en imprimant une des couleurs qui seront utilisées pour l'impression d'une carte postale.

Ils repartiront avec cette carte en souvenir.

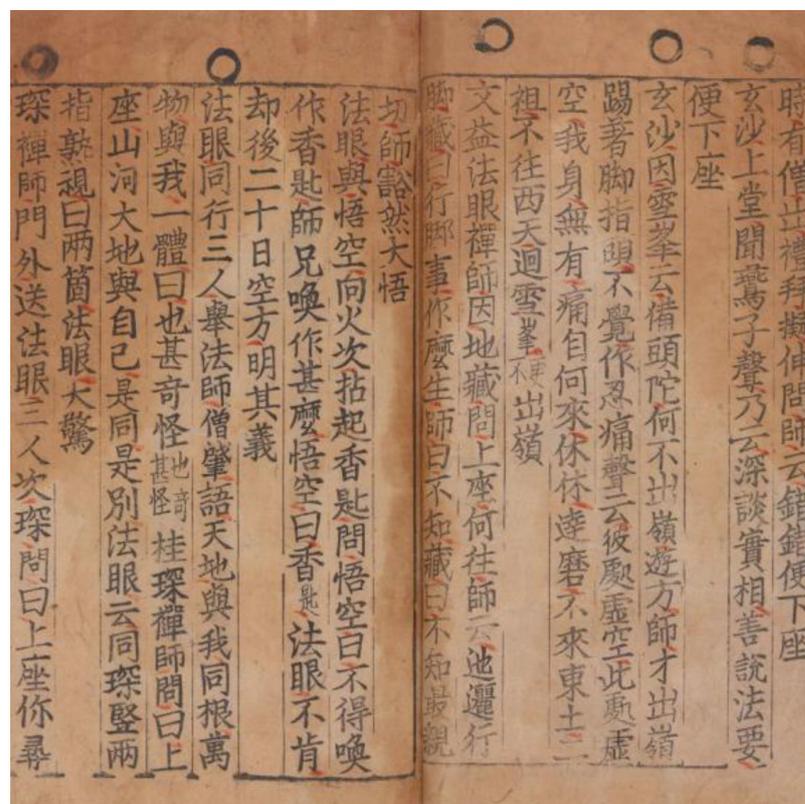
Une autre carte, déjà imprimée, passera en machine typo pour recevoir un gaufrage à sec, technique qui donne partiellement du relief à l'imprimé. Là aussi, la carte postale sera offerte !

A propos de l'invention de l'imprimerie...

L'invention de l'imprimerie est perçue comme une rupture historique fondamentale, marquant l'entrée dans la modernité. Cet événement est souvent réduit à un fait unique : l'impression à Mayence vers 1455, par l'allemand Johann Gutenberg d'une Bible à 42 lignes.

En Chine ou en Corée, la xylographie se pratique dès le VIII^e siècle et **c'est de Corée, avec le Jikji, que provient le plus ancien ouvrage conservé imprimé avec des caractères mobiles métalliques**, selon un procédé très proche de celui mis en œuvre à Mayence plus de 700 ans plus tard. Si Gutenberg n'a sans doute pas eu connaissance de cette invention coréenne, il peut s'appuyer sur des techniques et des pratiques qui existaient aussi

en Europe, où l'on sait imprimer et reproduire l'image à partir de 1400 environ à l'aide d'une matrice gravée, d'abord sur bois, puis sur cuivre.



Le Jikji imprimé en Corée

Le besoin du multiple afin de permettre une large diffusion est aussi une problématique qui occupe les artisans du métal, que Gutenberg a côtoyés durant son séjour à Strasbourg. Son innovation a été non seulement de combiner trois techniques pré-existantes dans les arts du métal et les arts graphiques – la frappe, la fonte et le transfert par impression –, mais aussi de l'appliquer à un ouvrage d'une ampleur textuelle inédite, se déployant sur près de 1300 pages, la Bible, avec l'objectif immédiat de mettre sur le marché un nombre important d'exemplaires, plus de cent cinquante d'après les témoignages de l'époque.

Dans le sillage de Gutenberg des imprimeurs, des humanistes et des artistes se sont emparés de son procédé occasionnant un foisonnement expérimental sans précédent. Le perfectionnement rapide de la presse typographique garantit aussi aux imprimeurs du XV^e siècle une grande efficacité.

La Bible de Gutenberg, naissance d'un mythe

La Bibliothèque nationale de France conserve deux exemplaires de la Bible de Gutenberg. L'un est imprimé sur parchemin, luxueusement peint et enluminé dans la région même de Mayence, dans un état de conservation exceptionnel. L'autre, imprimé sur papier, est plus modestement rubriqué et orné. Il est doté d'une mention

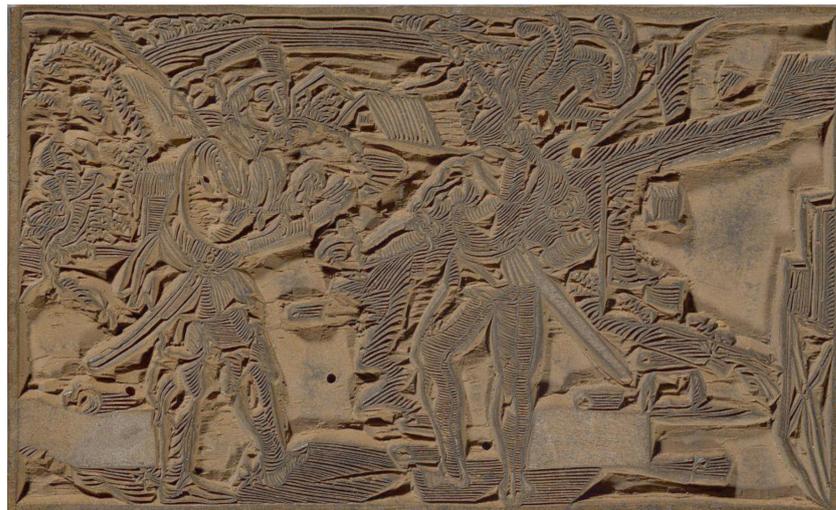


Bois gravé

A propos de l'invention de l'imprimerie... (suite)

manuscrite datée de 1456, qui en fait l'une des rares sources d'époque susceptible de définir la date de fabrication de l'ouvrage. Tous deux portent des indices précieux pour appréhender les débuts de la typographie occidentale et sont, pour cette raison, mondialement connus.

Ces deux exemplaires sont entrés à la BnF par l'entremise plus ou moins directe d'un même homme, le bénédictin lorrain Jean-Baptiste Maugérard (1735-1815), en 1787 puis en 1792. Maugérard était un bibliographe impliqué dans le commerce du livre au moment où se structurait le marché de la bibliophilie. Conscient de la valeur des premiers imprimés, il visitait les monastères de la région du Rhin en quête de raretés à acquérir pour les proposer ensuite à des collectionneurs fortunés. C'est probablement lui qui, le premier, a publié l'expression de « Bible de Gutenberg », dans une contribution scientifique de 1789, alors que le caractère anonyme de l'ouvrage en rendait l'identification encore



Matrice en bois de poirier gravée en relief attribuée à Albrecht Dürer - Bâle, Kunstmuseum

difficile : un mythe était né, et ce mythe tend, encore aujourd'hui, à éclipser les autres imprimeurs qui, à la suite de Gutenberg, ont largement contribué au perfectionnement de la technique et à la mise en place du livre moderne.

Les imprimeurs se confrontent rapidement à des défis techniques d'ordres divers : perfectionnement de la presse et des caractères, mise en page, impression de la typographie non latine (le grec et l'hébreu notamment), de la musique, insertion des illustrations ou encore la mise en couleur aussi bien du texte que de l'image. La part belle est donnée aux enjeux liés à l'illustration des imprimés. Celle-ci permet de rendre le livre plus attractif et plus compréhensible. Plusieurs voies furent explorées et rapidement des foyers spécialisés se dégagent comme Venise, Bâle ou Nuremberg. Des artistes s'emparent aussi de ce nouveau domaine de production tel Albrecht Dürer qui, dans les dernières années du XV^e siècle, révolutionne l'art du livre illustré en publiant une *Apocalypse* où le primat est donné à l'image, présentée au recto, tandis que le texte se trouve relégué au verso.

Si les premiers imprimés restent très proches de la tradition manuscrite, l'innovation technique a peu à peu entraîné une innovation formelle et le nouveau médium a suscité de nouveaux marchés et de nouveaux produits dans un rapport inédit au temps présent. Au début du XVI^e siècle, le livre perd ses caractéristiques médiévales et adopte peu à peu sa forme moderne : un livre de petit format, avec une page de titre, de plus en plus souvent en langue vernaculaire. Un nouveau marché du livre se met en place. Les libraires développent des stratégies commerciales, pour se faire connaître afin de mieux diffuser leurs marchandises et écouler leur stock. Un lectorat plus large est peu à peu conquis. Enfin, les phénomènes socio-culturels que sont l'humanisme et la Réforme vont connaître une diffusion massive et rapide grâce à ce vecteur.

Alain Wenker (Source Wikipédia)

Quatre fois vingt ans pour le « *Guide du typographe* »

La dernière édition du *Guide du typographe* est sortie de presse en 2015. Il s'agit de la septième parution du manuel, édité dès 1943, dont la réputation s'étend en dehors des frontières de la Suisse romande. Il faut préciser que, en langue française, les ouvrages de ce type font généralement défaut ou ont pris de l'âge, voire sont médiocrement adaptés à nos habitudes typographiques... Comportant 312 pages, l'ouvrage a été tiré à six mille exemplaires, dont moins de 20 % restent disponibles.

Historique

C'est au sein du Groupe de Lausanne de l'Association suisse des compositeurs à la machine (c'est-à-dire des opérateurs à la Linotype et des clavistes à la Monotype) qu'est née l'idée de publier une « Marche à suivre typographique »... Si bien que, au cours d'une assemblée tenue le 4 octobre 1940, une commission de rédaction de 5 membres avait été constituée. Après trois années d'efforts et d'interminables discussions (comme il sied chez les servants de

l'imprimerie), la première édition, intitulée *Guide du typographe romand*, allait sortir de presse, comptant 84 pages. Ce fut un succès, lequel encouragea les promoteurs à persévérer.

En 1948, la deuxième édition était revue et augmentée (110 pages). En 1963, pour la troisième mouture, un sous-titre faisait son apparition : « Règles typographiques à l'usage des auteurs et éditeurs, compositeurs et correcteurs de langue française ». Comportant 176 pages, le livre était graphiquement conçu dans la mouvance du « style suisse international ». De surcroît, imprimées sur papier de couleur, figuraient les principales règles pour la composition de textes en anglais, allemand, italien et espagnol.

S'ensuivirent l'édition brune (1982) ; la grise (1993), primée au Concours des plus beaux livres suisses ; la rouge (2000), intitulée *Guide du typographe* (en raison d'une diffusion internationale, l'adjectif romand avait été abandonné). Cette sixième édition, tirée à dix mille exemplaires – ce qui, à l'échelle de la Suisse de langue française, constitue un incontestable succès de librairie pour ce genre d'ouvrage – s'est trouvée en rupture de stock en 2015. Le Groupe de Lausanne de l'Association suisse des typographes (AST) qui demeure, par-delà les années, l'éditeur du manuel, avait mandaté une commission d'élaboration de quatre membres en 2011. Cette dernière a achevé ses travaux (révision, actualisation, compléments relatifs à la numérisation...) après plusieurs mois assortis de palabres et de multiples recherches.

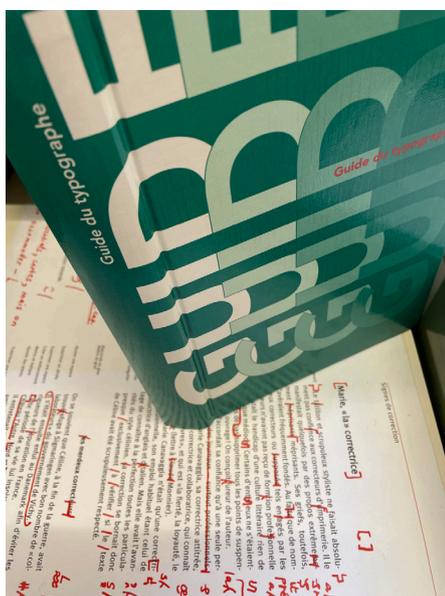
On se réjouit que les servants de la communication écrite, de même que le grand public, aient fait bon usage des préceptes diffusés ! Par la grâce de l'informatique – et de l'effet numérique – qui n'est pas, aujourd'hui, « enfant de Gutenberg » ? Toutefois, qu'on se rappelle bien qu'un texte corrigé selon les règles de l'art et respectant la grammaire typographique représente « le savoir-vivre de la langue écrite ».

Quel avenir ?

Si l'évolution technologique a éliminé les typographes des imprimeries, elle n'a pas gommé les règles régissant la rédaction de textes en tous genres. Journalistes, graphistes, polygraphes et correcteurs s'attachent désormais à assurer la production avant l'impression. Et il va de soi que ces professionnels s'appuient toujours sur les principes de composition contenus dans le *Guide du typographe*. Comme le fait également (ou devrait le faire) tout un chacun pianotant sur son ordinateur.

Quatre-vingts ans ! Qui niera que c'est un bel anniversaire pour un ouvrage collectif, édité par une organisation professionnelle ?...

Roger Chatelain



Une classe de l'ECAL découvre notre atelier-musée

Le mardi 12 septembre 2023, sous l'égide de leur professeur, Monsieur Matthieu Cortat, une quinzaine d'étudiants de l'ECAL ont fait une incursion dans le monde de la typographie.

Dans leur cursus, le dessin et la création de caractères sont une de leurs priorités.

Le but de cette visite était donc que chacun des étudiants se fasse une idée de ce qu'était une imprimerie typographique, eux qui ne travaillent que sur leur ordinateur.

Ainsi, ils ont pu découvrir la composition au composteur, la linotype avec la ligne-bloc, de même que la technique de l'impression.

Plusieurs spécimens de caractères étaient à disposition pour consultation et certains participants ont utilisé leur smartphone pour photographier les caractères les intéressant.

Nous avons remarqué un intérêt soutenu des participants tout au long de cet après-midi de contact avec des jeunes qui occuperont certainement des postes importants dans le monde du design graphique.

Pour conclure, précisons que c'était la 10^e année que Monsieur Cortat amenait ses étudiants de l'ECAL à l'atelier-musée Encre & Plomb.

*Texte et photos :
Marcel Martin*



Monsieur Cortat et ses élèves



L'imprimeur explique le processus d'impression

Bienvenue...

Nous accueillons
toujours
avec grand plaisir
de nouveaux
Compagnons
pour les travaux de
composition manuelle,
de composition
mécanique
(ludlow, linotype ou
intertype),
d'impression et de
reliure, ainsi que pour
l'accompagnement
des visiteurs
en semaine
ou le samedi matin
et diverses
manifestations
extra-muros.
Merci de vous
annoncer à l'adresse
courriel du musée
info@encretplomb.ch

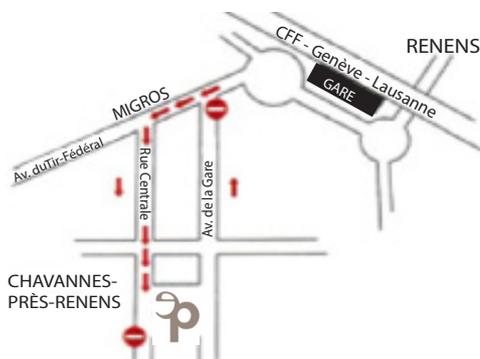
Nous recherchons...

Pour notre lino et notre
intertype, des cales
ainsi que des matrices
de corps 10 et 12,
caractères indéterminés.

Nous sommes aussi
à la recherche
de diverses pièces détachées,
corps de chauffe,
thermostats et diverses
courroies en cuir,
ainsi que tous matériels
pour ludlow ou autres
machines typographiques,
Heidelberg, etc.

info@encretplomb.ch

20 ans
 **encre & plomb**
Atelier-Musée de l'imprimerie
1999 - 2019



Atelier-Musée Encre & Plomb
Avenue de la Gare 34 – Case postale 5
CH-1022 Chavannes-près-Renens
Tél. +41 (0)21 634 5858
www.encretplomb.ch
info@encretplomb.ch

Groupes, visites guidées, semaine et samedi matin sur rendez-vous uniquement.

Groupes/classes : (8 à 16 ans, max. 20 enfants)

jusqu'à 10 enfants CHF 70.–
par enfant supplémentaire CHF 5.–

Etudiants : (jusqu'à 12 personnes groupe)
dès 13 personnes, par personne

CHF 100.–
CHF 10.–

Adultes : (dès 16 ans, max. 30 personnes)
jusqu'à 12 personnes, groupe
dès 13 personnes, par personne

CHF 150.–
CHF 12.–

Apéritif sur le marbre
en option, par personne

CHF 8.–

Visites individuelles, non guidées,
sur rendez-vous uniquement
Enfants (8 à 16 ans) par enfant

CHF 7.–

Editeur : Atelier-Musée Encre & Plomb - CH-1022 Chavannes-près-Renens

Maquette et mise en pages : Bernard Pellet, Roland Russi et Jean-Luc Monnard

Textes et photos : Jean-Pierre Villard, Roger Châtelain, Alain Wenker, Marcel Martin,
Thomas Mottet et Roland Russi.